

# CE QUI S'ANNONCAIT POUR ÊTRE UNE AUTRE BONNE ANNÉE TOURNE AU CAUCHEMAR: COVID-19



Par  
**Marc St-Pierre**  
CFA  
Membre du Comité  
de placement PHARE

- Une correction boursière était à prévoir un jour, mais jamais d'une telle rapidité et de pareille ampleur.
- Les gouvernements et les banques centrales injectent massivement des liquidités dans l'économie.
- Le succès des mesures antivirales va déterminer l'amplitude et la durée de la récession.

## PERFORMANCE\* DES MARCHÉS FINANCIERS EN \$CA

	2017	2018	2019	T1 2020
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	2,5%	1,4%	6,9%	1,6%
Actions canadiennes (S&P/TSX)	9,1%	-8,9%	22,9%	-20,9%
Actions américaines (S&P500)	13,8%	4,0%	25,2%	-12,2%
Actions internationales (MSCI EAEO)	17,4%	-5,8%	16,8%	-15,6%
Actions pays émergents (MSCI ME)	28,7%	-6,8%	13,2%	-16,5%
\$CA versus le \$US	7,0%	-8,0%	5,0%	-8,4%

\*Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt. (Source: Morningstar)



## La stabilité engendre l'instabilité

Le rallye boursier de mars 2009 à février 2020 constitue le plus long de l'histoire. Les investisseurs en étaient donc venus à croire que c'était différent cette fois-ci – que les cycles économiques pouvaient être gérés par les banques centrales – limitant le risque d'investir en actions. Et comme la reprise économique depuis la crise financière de 2008-09 fut relativement modérée, l'inflation et les taux obligataires sont demeurés bas, rendant les actions encore plus attrayantes. Les rachats d'actions par les compagnies ont également contribué au rallye. Or, malgré une croissance anémique des bénéfices l'année dernière, les cours P/B ont augmenté, faisant de 2019 une excellente année pour les actions. En ce début de 2020, les investisseurs misaient sur un rebond de la croissance mondiale pour justifier ces évaluations élevées – et le COVID-19 frappe, alors que les marchés atteignaient des sommets historiques.

## D'un scénario optimiste à une récession

Ce changement de cap en si peu de temps est sans précédent. Les mises à pied liées au coronavirus et les stratégies gouvernementales antivirales ont fait basculer le marché de l'emploi: au cours des deux dernières semaines de mars, 10 millions d'Américains ont appliqué pour l'assurance chômage. Plusieurs industries sont, à toute fin pratique, fermées et les mesures de distanciation et de confinement réduisent d'autant la demande des consommateurs et des entreprises. Par chance, les gouvernements et les banques centrales ont appris de la crise financière et réagi rapidement et agressivement, injectant des

liquidités pour s'assurer que le crédit demeure disponible pour les entreprises tout en supportant les employés mis à pied. Ces interventions massives des gouvernementaux sont bienvenues et nous donnent espoir que les dommages sur l'économie pourraient être que temporaires, jetant les bases d'une reprise, plus tard cette année.

## Pire trimestre boursier depuis 2008

La correction la plus sévère depuis la crise financière, et la plus rapide de l'histoire, n'a pas donné le temps aux investisseurs de s'ajuster :

- Il n'aura fallu que 14 jours pour que le S&P/TSX corrige de 20 %, de 16 jours pour le S&P 500 et le Nasdaq, et 20 jours pour le Dow.
- De leurs sommets historiques atteints à la mi-février à leurs bas le 23 mars, le Nasdaq a chuté de 30,1%, le S&P 500 de 33,9%, le Dow de 37,1% et le S&P/TSX de 37,4%.

Est-ce que le pire est passé ? Les corrections moyennes se situent aux alentours de 32 % pour le S&P/TSX et le S&P 500. Y a-t-il encore du risque à la baisse ? Difficile à dire parce que la récession actuelle provient d'une pandémie globale – nous sommes donc en territoire inconnu – et non pas d'une crise économique ou financière. Tant que la propagation du virus et la croissance des nouvelles contagions ne seront pas sous contrôle, on assistera à d'autres mises à pied, mais les interventions gouvernementales devraient aider.



## La diversification demeure votre alliée

Il est trop tard pour vendre. Le succès à long terme en investissement repose sur un processus discipliné dont le premier principe est la diversification. Le premier trimestre en fait foi :

- Les obligations ont offert un rendement positif, mais hélas insuffisant pour compenser pour les chutes boursières.
- Tous les marchés boursiers ont corrigé – à des degrés différents – mais la dépréciation du \$CA a amoindri les performances négatives des indices U.S. et étrangers, lorsque transposées en dollars canadiens.

La durée et l'ampleur de cette récession sont difficiles à mesurer. Cependant une fois la pandémie de COVID-19 terminée, la demande reprendra. Ce sera peut-être différent et il faudra du temps pour se relever, mais les gens voudront sortir, socialiser et voyager. Il est important de garder à l'esprit que les affaires se poursuivront.

Marc St-Pierre, CFA  
Avril 2020

*Le succès à long terme en investissement repose sur un processus discipliné dont le premier principe est la diversification.*



**Vous aimeriez avoir un avis d'expert sur votre plan financier ou explorer avec nous la gestion de vos avoirs ?**

Contactez-nous dès maintenant pour une rencontre enrichissante, en personnes et gratuite!

Les deux cabinets exercent au :

1255, boul. Lebourgneuf, bureau 400  
Québec QC G2K 0M6

T 418 626-5169  
1 833 626-5169

F 1 833 204-8274  
[pelletiersf.com](http://pelletiersf.com)

 **Pelletier**  
SERVICES FINANCIERS

*Davantage avec un actuaire.*

Pelletier Services financiers –  
Cabinet de services financiers  
Partenaire de

  
Groupe financier